

*Questions orales*

Cinquante ans plus tard, l'insurrection du ghetto de Varsovie et l'héroïsme des hommes, femmes et enfants qui ont résisté aux Nazis demeurent un exemple inoubliable de courage devant l'ennemi le plus odieux, bien qu'ils ne constituent qu'une partie du cauchemar que furent l'holocauste et le massacre de six millions de Juifs. Le soulèvement de Varsovie nous rappelle toujours crûment l'extermination radicale et horrible des Juifs.

En commémorant le soulèvement de Varsovie, nous devons réaffirmer notre engagement de protéger les droits de la personne. En ce 50<sup>e</sup> anniversaire, il ne suffit pas de nous remémorer ces événements, mais il faut passer à l'action. Nous devons traduire notre promesse en des mesures antiracistes concrètes. Nous devons redoubler d'efforts pour lutter contre le racisme et l'antisémitisme au Canada et partout où ils sévissent dans le monde.

\* \* \*

• (1415)

**LE MAINTIEN DE LA PAIX**

**Mme Lynn Hunter (Saanich—Les Îles-du-Golfe):** Monsieur le Président, le Vendredi saint je me trouvais à Victoria où j'ai eu l'honneur de participer aux cérémonies visant à célébrer le retour au pays des membres du Princess Patricia's Canadian Light Infantry, qui rentraient de leur mission de maintien de la paix en Croatie. Les résidents de Victoria sont extrêmement fiers du travail accompli par nos forces de maintien de la paix à l'étranger.

Hier, 135 soldats canadiens ont été accueillis en héros dans la ville de Srebrenica, qui est déchirée par la guerre. Les forces canadiennes de maintien de la paix en Bosnie sont entrées dans la ville assiégée afin d'évacuer des Musulmans blessés et de désarmer la garnison du gouvernement.

Nos pensées accompagnent ces braves soldats, qui profitent d'un fragile cessez-le-feu pour s'acquitter de leur mission. Même si cette trêve est respectée à Srebrenica, les combats continuent de faire rage ailleurs en Bosnie. Malgré tout, les forces de maintien de la paix du Canada sont au coeur du conflit et font leur possible pour protéger des personnes et sauver des vies.

Je suis convaincue que tous les députés de la Chambre se joindront à moi pour souhaiter que nos soldats rentrent sains et saufs à la fin de leur affectation. Nous sommes fiers du travail qu'ils accomplissent en notre nom.

**Des voix:** Bravo!

**QUESTIONS ORALES**

[Français]

**L'ÉCONOMIE**

**L'hon. Jean Chrétien (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, en l'absence du ministre des Finances, j'aimerais poser ma question au premier ministre.

La semaine dernière, le ministre des Finances a rendu public un document par lequel il annonçait, pour la dixième ou douzième fois, que la priorité du gouvernement était de réduire le déficit, alors qu'on sait très bien qu'au cours des neuf dernières années, en moyenne, le gouvernement a encouru des déficits d'au-delà de 30 milliards de dollars par année.

Est-ce que le gouvernement a l'intention, dans la présentation du budget dans les jours qui viennent, de couper un programme de 5,8 milliards de dollars pour acheter des hélicoptères pour faire la guerre froide avec l'Union soviétique alors qu'il n'y a plus d'Union soviétique? Est-ce que le gouvernement va accepter l'opinion de l'opposition et ne pas procéder à l'achat de ces hélicoptères?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, le ministre a effectivement émis un document qui parle d'orienter l'économie dans un monde en changement, qui parle du déficit.

On sait que le déficit est parti de presque zéro, sous nos amis, pour atteindre le chiffre de 38,5 milliards de dollars, une majoration de 300 p. 100. Cela a été coupé de moitié par rapport au Produit national brut, sous ce gouvernement, et maintenu à 30 milliards ou à 32 milliards, mais c'est toujours trop élevé. On a connu des progrès très substantiels dans la réduction du déficit, et on l'a fait en réduisant la majoration des dépenses de programmes qui, pour une période de 15 ans, était en moyenne 13,8 p. 100 de majoration d'année en année. On a réduit cela à 4,1 p. 100 sur huit ans, pour atteindre maintenant 2,8 p. 100. C'est quand même un changement d'attitude spectaculaire.

Avec le nouveau budget du ministre des Finances, il y aura, espérons-le, une continuation de ce processus, éventuellement une élimination du déficit et une approche raisonnable et efficace quant au maintien et à la réduction de la dette nationale. Ce n'est pas pour demain, mais on s'en va maintenant dans le bon sens.